

Ecologie alimentaire de deux soles d'Algérie, Pegusa nasuta (Pallas) et P. lascaris (Risso) (Téléostéens soléidés)

par

J. Y. MARINARO et M. BOUABID

C. R. O. P. BP. 90 Alger-Bourse Alger - ALGERIE

- - - -

Abstract: A comparison of gut contents of the twin species, Pegusa nasuta and P. lascaris, showed that they live in two different zones, and provided information on their feeding behaviour.

Resumen: Una comparacion de los contenidos estomacales de Pegusa nasuta y P. lascaris hace ver que estas especies viven en dos medios diferentes y da informaciones sobre sus comportamientos alimenticios

- - - -

Les différences morphologiques récemment démontrées entre Pegusa lascaris et P. nasuta (GRIM et MARINARO, 1979) ont affirmé le statut taxonomique de ces deux espèces dont il convenait de comparer la biologie. Pour leur écologie alimentaire, les auteurs ont examiné le contenu digestif de 499 individus de l'espèce méditerranéenne et de 34 individus de l'espèce atlantique, et ils ont calculé les deux coefficients de vacuité et ses variations. Les proies ont été déterminées et dénombrées pour en évaluer la fréquence et le nombre moyen. Ces résultats d'observation ont été comparés dans les deux sexes et en fonction de la taille des poissons et de la période de l'année.

Comme les autres soléidés, P. nasuta est un téléostéen carnivore, euryphage, benthophage et macrophage. Par leur nombre, les amphipodes l'emportent dans les contenus digestifs; avec les autres crustacés, ils représentent plus de 80% des proies, tandis que les lamellibranches n'interviennent que modestement dans le décompte alimentaire. Au niveau pondéral cependant, l'importance des mollusques est souvent prépondérante. Leur présence et celle des tanafidacés, associée au sédiment dans l'intestin du poisson, prouve que celui-ci pratique une chasse endogée, assez inhabituelle. L'aplatissement marqué de son corps explique peut-être cette aptitude à s'enfouir. La richesse sensorielle de son museau et sa narine hypertrophiée guideraient cette collecte aveugle.

Les femelles choisissent plus volontiers que les mâles ce lieu de prédation. Elles trouvent dans le sédiment des organismes volumineux et peu mobiles, tandis que les mâles capturent en pleine eau des crustacés agiles. Ainsi s'expliquent les anomalies de la sex-ratio chez P. nasuta dans les prises au trémail. Ce filet, calé sur le fond, pêche évidemment moins les femelles peu mobiles et enfouies que les mâles.

Tableau I

Contenus digestifs chez Pegusa nasuta et P. lascaris.

	<u>P. nasuta</u>	<u>P. lascaris</u>
Nombre d'individus examinés	499	34
Nombre de tubes digestif vides	211	10
Coefficient de vacuité en %	42	29
Nombre de proies recensées	7123	522
Nombre moyen de proies	25	22
% age moyen des diff. catégories de proies		
- Polychètes	2,4	6,9
- Echinodermes	0	5,4
- Mysidacés	12,1	12,1
- Amphipodes	45,6	38,7
- Cumacés	13,5	2,9
- Tanafdacés	6,4	12,1
- Isopodes	5,8	19,7
- Décapodes	1,6	0,7
- Lamellibranches	11,3	0

Tableau II

Comparaison de données alimentaires chez Pegusa nasuta

Coefficient de vacuité général	42
Coefficient de vacuité des femelles	32
Coefficient de vacuité en hiver	16
Nombre moyen général de proies	25
Nombre moyen printannier	35
Nombre moyen général de lamellibranches	2,8
Nombre moyen chez les femelles	4,5
Nombre moyen en été	6,3
Nombre moyen général de tanafdacés	1,6
Nombre moyen en été	4,7
Nombre moyen général de mysidacés	3
Nombre moyen au printemps	8,4

Au printemps s'observe une forte augmentation des activités de chasse. Liée à l'accroissement du RGS et du RHS, elle répond aux nécessités de la vitellogénèse. Tous les groupes de proies y contribuent, et les mysidacés en particulier. En été, lamellibranches et tanaïdacs culminent, marquant l'intense fouissage des femelles à cette époque de l'année.

P. nasuta vit sur les fonds de sables fins, compris entre 2 et 15 m, et le classement quantitatif des lamellibranches de cette biocénose diffère beaucoup du classement obtenu à partir des contenus digestifs, où dominent notamment Abra alba et Mactra corallina. Il semble que le poisson oriente son choix vers des mollusques à charnière peu résistante que les sucs digestifs ont tôt fait d'ouvrir et dont il distingue l'odeur par son extraordinaire narine nadirale.

Dans le régime alimentaire de P. lascaris manquent les lamellibranches, tandis que pullule le petit oursin gravellicole Echinocyamus pusillus. Ce poisson occupe en effet en Algérie les fonds de gravelle de l'étage circalittoral (20 à 40 m.). Cet habitat, différent de son biotope océanique, semble peu favorable à sa multiplication, si l'on en juge par sa rareté. Ces considérations sur l'habitat conduisent à l'hypothèse d'une spéciation géographique à l'origine de la séparation des deux espèces jumelles.

GRIM, Z. et MARINARO, J. Y., 1979- Présence de deux espèces du sous genre Pegusa (soléfidae) dans la région d'Alger.
Rapp. P. -V. C.I.E. S. M., 25/26 (10): 25-26.

